DISMA [Usa] Towards the Megalith (Profound Lore Recs - 2011)



[Publié à l'origine dans **Le Tafeur** N°46]

Alors qu'on assiste depuis quelques années à un retour fulgurant de l'Europe, la France est d'ailleurs particulièrement prolifique, dans le monde bucolique du death metal, il fallait bien que les étatsuniens y mettent leur grain de sel en la personne de **Craig Pillard** (ex-**INCANTATION**) qui au travers de **DISMA** va faire saigner un max d'oreilles avec un disque fabuleux rappelant non seulement son groupe d'origine mais également les collègues **IMMOLATION**, **GOREAPHOBIA**, **MORTICIAN** et consorts. La scène finlandaise de la fin des années 80 fait également partie des élus. Donc du très très lourd, gras, caverneux, passant en un clin d'œil (crevé) du tempo monolithique au méchant coup de speed et déclenchant chez les vieux briscards des crises de larmes de joie. What a claque ! Et quel packaging superbe ! Buy or die !!

[Post-scriptum du futur : nous apprenons écœuré que **Craig Pillard** est aussi responsable d'un projet solo clairement nazi, **STURMFÜHRER** (hmpfff), il n'est donc plus possible pour nous de fermer les yeux sur ses activités : **NAZI METALHEADS FUCK FOREVER OFF !!** Nous ne publierons donc plus rien au sujet du groupe et laissons les parutions à titre d'avertissement, *dura lex sed lex*. La politique n'a rien à foutre dans

le metal, l'hypocrisie non plus.]

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.